



Sortir du nucléaire – Coordination romande

Case postale 1378

1001 Lausanne

Tél. 079 627 92 30 – Fax. 022 368 15 09

Lausanne, le 29 juin 2006

Communiqué de presse

La coordination romande "Sortir du nucléaire" met en doute les déclarations de la Nagra sur la faisabilité d'un stockage sûr des déchets de haute radioactivité en profondeur.

Cacher la merde du chat ne la fait pas disparaître. Enfuir profondément les déchets nucléaires ne réduit pas leur radioactivité et ne donne aucune garantie de sécurité à long terme. Mais cela arrange bien les promoteurs d'une nouvelle centrale nucléaire en Suisse, qui depuis des décennies cherchent en vain à résoudre les problèmes posés par les déchets nucléaires. Mais qu'en est-il vraiment?

Il y a 2 mois, la Nagra ouvrait les portes du laboratoire du Mont Terri dans le Jura. Lors de la visite, on a pu voir de nombreuses expériences en cours, notamment une, étudiant le comportement d'un fût de déchets à 100°C dans la roche. En effet, les fûts de déchets hautement radioactifs gardent une température supérieure à 100°C durant des décennies, ce qui entraîne des effets très particuliers sur la roche. Des capteurs sont installés tout autour du fût et l'expérience va durer encore plusieurs années. Comment la Nagra peut-elle affirmer que le stockage en profondeur des déchets radioactifs ne pose aucun problème, alors que des expériences sont encore en cours?

De telles déclarations font fi en outre des expériences passées. A une certaine époque, la chimie bâloise affirmait, par exemple, que les argiles étaient parfaitement étanches et que y déverser des centaines de milliers de fûts de déchets chimiques ne posait aucun problème. Ils en étaient tellement certains que des fûts étaient jetés depuis les camions, ce qui entraînait la plupart du temps leur éventration. A peine 30 ans plus tard, on constate que la décharge chimique de Bonfol fuit, contaminant les eaux souterraines. La chimie bâloise doit assainir cette décharge. Ces déchets sont situés juste en dessous du couvert végétal et pourtant l'assainissement de cette décharge sera complexe et très coûteux (plus de 300 millions). Que ce serait-il passé si ces déchets avaient été enterrés à 500m de profondeur ? Comment garantir sur la durée un accès à de tels déchets ? Personne ne peut décemment y répondre aujourd'hui.

Enterrer les déchets n'est qu'une mauvaise solution politique. Au début du nucléaire, ses promoteurs ont toujours affirmé qu'ils trouveraient rapidement une solution. Ils mentionnaient entre autres les surgénérateurs qui devaient "avalier" les déchets nucléaires et fournir en plus de l'énergie. Trente-sept ans après la construction de la première centrale nucléaire suisse, ils n'ont toujours pas de réponse. Quel échec pour le nucléaire ! Voilà pourquoi on nous annonce aujourd'hui, la bouche en cœur, que tout va très bien et qu'il suffit d'enterrer profondément les déchets.

Le faire, serait léguer à nos enfants une bombe à retardement. Totalement irresponsable !

Pour plus de renseignements, veuillez contacter M. Christian van Singer, coprésident de l'association Sortir du nucléaire, député Vert au Grand Conseil vaudois au 078/793.61.78 ou Mme Isabelle Chevalley coordinatrice au 079/627.92.30.